

Soutenance de mémoire, MA en sciences sociales, *Pilier migration et citoyenneté*, de

Joëlle Fehlmann

Erythréens de Suisse : réseaux en récits.

Dimension relationnelle du processus migratoire.

9 septembre 2015, 16h00

Faubourg de l'Hôpital 27, salle 002

Directrice de mémoire : Prof. Janine Dahinden

Experte : Mme Denise Efionayi-Mäder

Résumé

L'Erythrée est, depuis son indépendance en 1993, dirigée par un régime autoritaire, incarné par Issayas Afewerki. L'astreinte au service national qui est de mise depuis le conflit ethio-érythréen de 1998, vampirise les forces vives du pays, laissant l'économie exsangue. De plus en plus d'Erythréens fuient cette politique, mais aussi la contrainte, les dénis de justice et l'arbitraire qui l'accompagnent. En parallèle, les Etats européens sont plongés dans de fiévreux débats, mêlant morale et intérêts politico-économiques, devant l'afflux toujours grandissant de migrants en provenance d'Erythrée. Ces derniers, en revanche, peinent à se faire entendre, la voix assourdie par la passion que déclenche leur présence.

Afin que ce contexte effervescent ne dicte pas notre ligne de pensée, notre mémoire s'ancre d'abord dans la lecture propre que font les migrants érythréens rencontrés de leurs parcours. Partant des entretiens biographiques menés, nous remontons le fil, à la fois du récit et du réseau, second axe de réflexion et qui fait écho à la dimension transnationale du processus migratoire : les relations sont des « attaches » nouées, entretenues ou rompues qui font apparaître les continuités, mais aussi les ruptures et les heurts entre l'« ici » et le « là-bas ».

Nous nous demanderons, plus spécifiquement, à quelles fins nos interlocuteurs « actionnent » leur réseau de « support social ». Questionner les besoins manifestés et satisfaits par l'implication de nos témoins dans un échec de relations, révèle, en filigrane, les manques et les difficultés d'accès auxquels les migrants sont confrontés tout au long du processus migratoire et interroge la position qu'ils occupent dans les sociétés qu'ils quittent, traversent et intègrent. Nous nous intéresserons à la manière dont ces relations sont maintenues, par-delà la distance, en nous penchant sur l'usage que font nos témoins des technologies de la communication et de l'information. Enfin, le recours ponctuel ou régulier à la religion et à la foi évoqué par nos interlocuteurs semble, parfois, prendre le relai lorsque le réseau personnel et les ressources institutionnelles font défaut, et sera, en dernier lieu, l'objet d'un examen plus approfondi.